NOTE DE LECTURE par Viviane Durand, La Lettre de l'enfance et de l'adolescence n°61, septembre 2005.
La littérature jeunesse a-t-elle bon goût ?
Agence nationale des pratiques culturelles autour de la littérature jeunesse (« Quand les livres relient »)
Collection « Mille et un bébés », Toulouse, érès, 2005, 152 p.

Placé sous l'égide de l'Agence nationale des pratiques culturelles autour de la littérature jeunesse, dont on trouvera une présentation en postface, voici la première publication de ce regroupement (associatif) « d'associations, de personnes et d'institutions » réunies par une communauté de « principe d'action et d'objectifs » pour ce qui est du jeune enfant et du livre. Le statut du bébé, un « être de chair mais aussi de langage, de relations, d'échanges » comme celui du livre et de la lecture à voix haute, choix des ouvrages, respect du texte, conditions de partage en termes d'ouverture réfléchie, y sont consensuels. Alors plutôt que de proposer un manifeste à la forme figée, au propos fermé, en accord avec les préalables annoncés, la présentation des travaux, activités et réflexions, privilégie le plaisir, la gourmandise, l'invitation aux « agapes ». C'est par le biais des perceptions que notre réflexion est sollicitée ; goûter aux mots des autres dans les albums, questionner le binaire « j'aime/j'aime pas », le suivre jusqu'aux dérives du pouvoir, aux sinistres actes de censure ; regarder les bébés, les parents savourer de bonnes feuilles, savoir s'installer, accueillir ; comprendre ce qui se joue, s'incorpore, s'initie dans la dégustation. La diversité des expériences est très riche, mais c'est surtout dans la multiplicité des manières de nous les accommoder que le festin réside... Les références de chacun sont spécifiques, et de C. Kerbrat-Orecchioni à D. W. Winnicott, d'H. Arendt à A. Camus ou à A. Nafisi, le buffet est trop vaste pour un seul repas... mille manières de préparer, de vivre ce qui se passe livre en main, de le raconter, donc de nous le transmettre, de nous le rendre sensible et disponible pour la réflexion, le débat auquel nous sommes en permanence conviés. Loin des fast-à-penser, les nourritures sont typées et engagées, les cuisiniers sont talentueux, lecteur, « ami, n'entre pas sans désir » (P. Valéry) !

61 Viviane Durand